

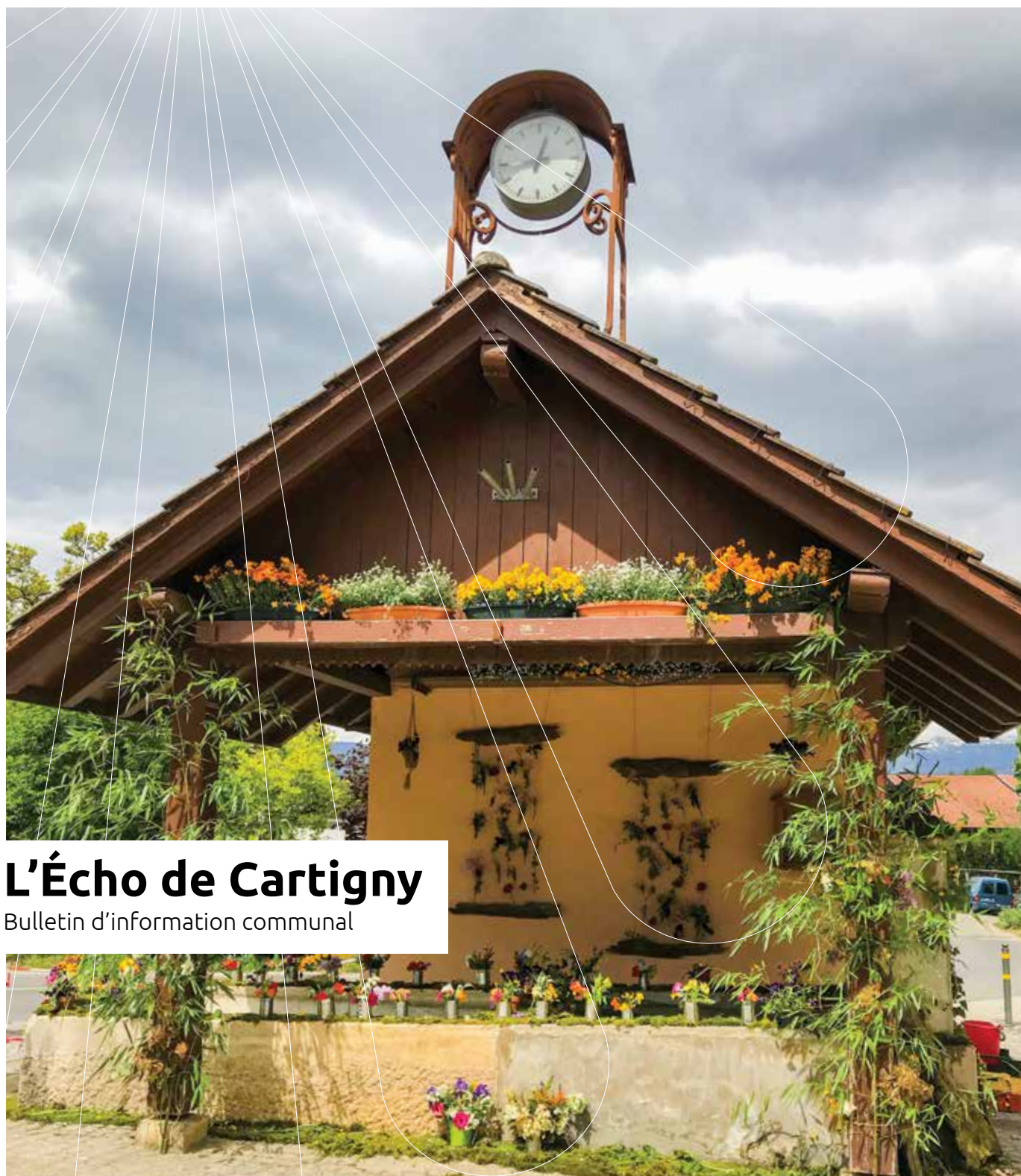


Table des matières

Tout n'est pas encore <i>parfait</i> ÉDITO	3-5
La Troupe du Trabli : Les Femmes de bonne humeur CULTURE	6
Exposition déclinaison CULTURE	7
Concert DRAGO-ROGG and friends CULTURE	8
Adolescents et soirées JEUNESSE	9
Pose de tableaux blancs interactifs dans les classes ÉCOLE	10-11
Subvention communale des abonnements TPG MOBILITÉ	12
Le chemin des curés LE SAVIEZ-VOUS ?	12
Promotions citoyennes JEUNESSE	13
Diplôme de fin d'étude obtenu en 2019 JEUNESSE	13
Souvenirs en images REPORTAGES PHOTO	14-18
Quelques informations sur les suites de la procédure PSIA ENVIRONNEMENT	19
Défibrillateur SÉCURITÉ ET SANTÉ	20-21
Plan canicule pour nos aînés SÉCURITÉ ET SANTÉ	21
Le don de cellules souches ? SÉCURITÉ ET SANTÉ	22-23
L'esquisse d'un artiste... Eric Wuarin PORTRAIT	24-25
Pierre Jaunin, un apiculteur passionné INTERVIEW	26-31
Naissances et décès COMMUNICATIONS	32
Les dates à retenir ces prochains mois AGENDA	33
Quel futur souhaitez-vous pour Genève ? SONDAGE GENÈVE 2050	34-35
CONTACTS & IMPRESSUM	36



Tout n'est pas encore *parfait*

ÉDITO

Dès le printemps, notre commune a fleuri. Que ce soit aux fontaines, sur les plates-bandes, sur les fenêtres de nos bâtiments ou encore devant la Causette, notre épicerie-poste.



Vous êtes nombreuses et nombreux à nous avoir transmis vos compliments pour ces feux d'artifices floraux et nous vous en remercions. Nos employés Nelson et Roger choisissent avec soin les plantations et se donnent une peine immense pour les placer aux endroits stratégiques et visibles de toutes et tous. Leur entretien est également un travail important qui mérite toute notre reconnaissance et nos remerciements.



ÉDITO

Leur investissement mérite aussi le respect. Si l'immense majorité des habitantes et habitants de Cartigny se réjouit et encourage le travail de Nelson et Roger, certains, malheureusement oublient ou pensent peut-être que tout se fait tout seul ou encore que tout est normal et facile.



En effet, malgré nos divers articles dans les précédents Échos, la situation ne s'améliore guère aux Écopoints communaux rendant le travail de nos employés particulièrement ingrat, n'ayons pas peur des mots. Par exemple, lorsque le linge est sec, on ne jette pas l'étendage métallique dans la benne à déchets de jardin, ni d'ailleurs une palette de bois, ou son gros pot vide de crème de la Gruyère ou encore son immense morceau de plastique.

Quant aux énormes cartons déposés négligemment à côté de l'Écopoint du papier, nous ne résistons pas à l'envie de vous rappeler qu'il est peu probable qu'un enfant y fasse sa cabane et que, de ce fait, il est préférable de le découper à l'aide d'un cutter et de l'insérer ensuite à l'endroit qui lui est réservé. Rappelons encore que les bonbonnes vides de fontaines à eau n'ont rien à faire posées à même le sol à côté des conteneurs.



ÉDITO

Faudra-t-il réellement que nous en arrivions au placement de caméras de surveillance comme d'autres communes ont malheureusement dû le faire ? En toute franchise, nous ne l'espérons pas et comptons encore sur les bonnes volontés de chacune et chacun.

Il faut savoir que toutes ces incivilités ont un coût pour l'ensemble de la population cartiginoise. Sans rentrer dans les détails, il s'agit d'un coût en temps pour nos employés et d'un coût financier pour la commune.

Notre joli parc public, la petite Plaine, subit aussi quelques déprédations qui nous inquiètent. Pourquoi devoir gratter puis arracher volontairement l'écorce d'un joli jeune arbre ? Pourquoi omettre de déposer ses bouteilles vides et autres papiers de nourriture dans la poubelle ? Pourquoi, après avoir joué, renversé ou déplacé le mobilier de jardin ne pas le remettre en place pour l'accueil des occupants suivants ? Autant de questions pour lesquelles nous n'avons pas de réponse.

Finalement, dernière remarque pour nos amis les chiens : n'oubliez pas que votre accès au parc public n'est pas autorisé, comme dans tous les parcs publics. Malgré cela, nous retrouvons quotidiennement vos petits cadeaux aussi bien dans l'herbe que le long des haies. Non seulement vous vous promenez sur un lieu interdit à vous mais en plus certains de vos maîtres n'utilisent pas de sac à crottes, cela fait un peu beaucoup, non ?

Si tous ces problèmes d'incivilité aux Écopoints, benne à jardin ou sur la petite Plaine ont commencé par simplement nous attrister, nous sommes désormais davantage dans la colère.

Colère fort heureusement apaisée lorsque nous pensons à toutes celles et ceux qui ont encore beaucoup de respect pour les employés communaux et la Mairie qui font tout leur possible pour rendre notre commune si agréable à vivre.

Nous comptons sur les irréductibles pour fournir les efforts nécessaires !



La Troupe du Trabli : Les Femmes de bonne humeur

CULTURE

De la bonne humeur, il y en a dès l'arrivée à la salle communale. Décors, photos. Sur les tables, bougeoirs, diamants et froufrous plantent l'ambiance. On est venu tôt, non pour réserver les meilleures places puisqu'il n'y en pas de mauvaises, mais pour déguster quelques nourritures et boissons servies avec... bonne humeur par les gens du bar. Décors, Père Jacob. Enfin les portes s'ouvrent. On gravit quelques marches. On salue même ceux que l'on ne connaît pas. Bonne humeur. Devant nous la scène est encore vide, mais on en prend déjà plein les yeux. Décors, peintures.

Des messieurs aussi, charmés, bernés, trompés, mais heureux de l'être. Les douze personnages sont bien typés, magnifiquement costumés.

On comprend vite leur caractère grâce au texte, mais surtout par le jeu bien juste des acteurs. J'ai eu, parmi eux, un faible pour le pauvre vieux sourd et perdu dans le tourbillon des femmes qui l'entourent promptes à l'emberlificoter, pour le poète déclamant ses vers magnifiques comme en dehors du temps, pour cette dame, pas si vieille que cela qui se démène pour trouver un homme, et pour tous les autres qui nous emmènent dans les combines et les stratagèmes, avec une mise en scène efficace et intéressante.

La pièce s'enroule et se déroule pour notre plus grand plaisir, rebondissements de tous ordres, apartés bien sentis. On cherche un médecin dans la salle, on déplace les éléments du décor dans une ordonnance bien maîtrisée et on sourit lorsque le public retient son souffle : la table dressée pour le banquet finit à la verticale sans perdre une seule fourchette avant de quitter la scène. Décors, surprises.

Merci le Trabli pour ce moment bien agréable, teinté de qualité et... de bonne humeur.

Quant à nous, Messieurs, retenons une des phrases percutantes de la soirée : « Quand elles le veulent, les femmes font faire aux hommes tout ce qu'elles veulent »



Photographie : William Fracheboud

Après les recommandations d'usage prodiguées dans... la bonne humeur, la pièce de Goldoni : « Les femmes de bonne humeur » prend son essor. Des femmes, beaucoup de femmes, charmantes, charmeuses, malignes, taquines, un brin perfide.

Alvise



Exposition déclinaison

CULTURE

Pourquoi les oiseaux me demande-t-on souvent ?

Cette question même si elle peut sembler naïve ou compréhensible aux yeux de personnes qui, généralement considèrent ces volatiles comme de simples éléments décoratifs de notre environnement, révèle pour moi une sorte d'immaturité symbolique de notre société.

L'oiseau ne devrait ni être un truc de spécialiste, ni un machin décoratif.

Il est d'abord beau ; à voir ou à observer, passionnant à surprendre dans son espace de liberté, il est surtout un élément capital de l'équilibre biologique, révélateur de l'état de santé de notre environnement, il est enfin la note de musique qui se pose sur le fil de nos existences.

Et lorsqu'aujourd'hui, en 2019, on sait désormais que le tiers des espèces d'oiseaux de notre enfance a disparu de nos régions pour raison de cultures intensives, de pollutions de terres, d'extinction d'insectes et d'espaces naturels libres de toute construction, je me pose la question :

À partir de quel stade de catastrophe notre société humaine décidera-t-elle enfin d'atteindre celui de la maturité, dans le respect de la matrice qui nous a fait naître et nous nourrit ?



Prenons une pause.

Arrêtons-nous et regardons pendant qu'il en est encore temps ces volatiles, à la si délicate beauté, qui s'activent dans nos villes et nos campagnes en nous garantissant une certaine poésie du monde.

Et faisons tout pour les protéger afin que nos petits-enfants aient encore la chance de se demander, tant qu'il en reste encore quelques-uns, à quoi ils peuvent bien servir.

Deyrmon



Concert DRAGO-ROGG and friends

CULTURE



Samedi 2 novembre 2019, 20h00

Salle communale de Cartigny : concert de jazz (et autres !)

Avec :

PH4	Philippe Dragonetti Philippe Cornaz Yves Marguet Marta Dias	guitares vibraphone basse percussion
et	Mathias Cochard Olivier Rogg	marimba & percussion piano

Entrée libre en fonction des places disponibles.



Philippe Dragonetti et Olivier Rogg se rencontrent en 1977, en section artistique-musique du Collège Voltaire où ils travaillent, entre autres, avec les professeurs Jean-Philippe Bolle et Philippe Corboz.

En 1979 ils fondent le groupe de rock-multiforme TROGLODYTE qui donnera son premier concert au Festival du Bois-de-la-Bâtie, et se produira régulièrement à l'AMR et au New Morning de Genève. Puis, dans les années '90, le duo

Ah, ça, c'est très intéressant ! Concert d'influences et de confluences : les deux compères Philippe Dragonetti et Olivier Rogg se retrouvent à l'affiche de cette soirée qui verra leurs formations actuelles s'exprimer en tant que telles, puis se côtoyer et se tutoyer : le quartet **PH4**, fondé en 2017 par les deux Philippe, et le duo **Cochard-Rogg**, issu récemment du mythique Piano Seven.

Au programme : compositions personnelles originales - récentes ou antiques – improvisations libertaires et quelques reprises surprises.

À vos agendas : pour une soirée assurément... pleine d'énergie !

Drago-Rogg publie deux CDs : GOSPIL ! et SIX. Menant parallèlement de belles carrières d'enseignants (C.O. Renard, Collège de Saussure, HEM), ils signent compositions et arrangements pour d'innombrables projets musicaux.



Adolescents et soirées

JEUNESSE

Outre la désormais traditionnelle soirée hivernale qui cette année s'est déroulée en janvier autour d'une raclette dans la buvette de la salle communale, nos adolescents ont également été invités à une soirée participative organisée par la FASE (Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle) et les communes de la Champagne qui avait pour thème « Alcool... et si nous en parlions ? ».



La soirée cartiginoise de l'an dernier sur les « jeux vidéos et écrans, prévention » avait remporté un tel succès que nous avons souhaité mener une autre action. C'est donc autour de différents jeux, quizz, gestes de premiers secours, témoignage et débat animé par la FEGPA que le thème de l'alcool chez les jeunes a été abordé et discuté.

Même si malheureusement aucun adolescent cartiginois n'a participé à cette soirée, cette dernière a remporté un large succès auprès des jeunes de la Champagne et de leurs parents.

Enfin, le 26 juin, une soirée barbecue est organisée conjointement entre la FASE et la mairie de Cartigny, moment toujours très sympathique de convivialité et de détente. En préambule, une présentation et un court débat sur le thème « relations de tous genres ».



Pose de tableaux blancs *interactifs* dans les classes de l'école

ÉCOLE

Il y a longtemps que l'exécutif souhaitait équiper les classes d'un tel matériel. De par le coût élevé de l'opération, le projet avait dû être repoussé. En septembre 2018, il a proposé au Conseil municipal de mettre ce projet au budget 2019. C'est à l'unanimité que les conseillers ont accepté cette nouveauté que nous allons tenter de vous détailler ici.

Pour les enseignants comme pour les élèves, il s'agit d'un outil extraordinaire qui répond parfaitement aux exigences du plan d'études romand et ce, pour toutes les matières enseignées mais particulièrement en géographie, mathématiques, géométrie et sciences.

La commune a financé l'équipement de quatre classes. Il s'agit d'un tableau blanc tactile et magnétique associé à un ordinateur et un vidéoprojecteur à courte focale qui ne produit pratiquement pas d'ombre. Une partie du tableau est en email gris permettant encore l'utilisation de la craie. Une sortie haut-parleur vient compléter le dispositif.

L'utilisateur intervient sur le tableau à l'aide d'un stylet. Le vidéoprojecteur se charge d'afficher l'écran de l'ordinateur sur le tableau blanc.

Ces tableaux pédagogiques interactifs commencent à être utilisés dans de nombreux établissements scolaires. On utilise ce tableau comme projecteur pour afficher des présentations de documents, des informations, des vidéos, des cartes de géographie, des graphiques, etc.

Parfois, seul le vidéoprojecteur sera utilisé comme support de cours, à d'autres mo-

ments on utilisera davantage l'intérêt de l'interactivité, que ce soit pour l'élève ou l'enseignant.

Le tableau noir classique devient désuet. En effet, sa surface est limitée et son contenu doit souvent être effacé plusieurs fois dans la journée pour faire de la place. Les enseignants qui n'ont pas encore la chance de travailler avec un tableau blanc interactif en savent quelque chose : ils doivent faire preuve d'une grande organisation pour la conservation des cours donnés, des mises en commun élaborées, des idées des élèves. Tout cela se conserve par exemple sur des immenses papiers kraft qui s'empilent sur une table au cours de l'année et cela est très loin d'être pratique.

Les temps ont changé et les manières d'enseigner aussi. Le temps où l'enseignant donnait un cours frontal uniquement est presque révolu ; on attend désormais beaucoup d'interactions entre les élèves, entre l'enseignant et ses élèves. La participation de ces derniers est désormais extrêmement importante : ils viennent au tableau, expliquent leurs idées, démontrent leurs démarches, manipulent, se trompent par-



ÉCOLE

fois et par conséquent, relancent les recherches et les discussions. Et tout cela est désormais conservé dans l'ordinateur et peut être repris à tout moment.



Il était important pour la Commune de participer à cette évolution bénéfique aussi bien pour les enfants que pour les enseignants. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir dans l'utilisation de ce nouveau matériel pédagogique.

Notons encore que c'est l'État qui a financé les câbles et le beamer permettant la connexion entre ce dernier et l'ordinateur.



Subvention communale des abonnements TPG 2019-2020

MOBILITÉ

Nous vous rappelons que la commune accorde une subvention de Fr. 100.– à tous les jeunes dès leur fréquentation du cycle d'orientation jusqu'à l'obtention d'un diplôme de fin de formation post obligatoire.

Afin de bénéficier de cette subvention, le représentant légal est prié de se présenter au secrétariat de la mairie avec les documents suivants :

- copie de l'abonnement TPG annuel ;
- copie de la carte d'élève ou attestation.

Le chemin des curés

LE SAVIEZ-VOUS ?



En 1989, dans le cadre des travaux de réfection du chemin dit « chemin des Curés » dont le nom de « chemin des Traverses » avait été retenu pour être homologué, le Groupe de Recherches Historiques de Cartigny, a demandé à la Mairie que le nom de chemin des Curés soit retenu car il apparaissait plus approprié. En effet, il rappelait des faits de l'histoire locale. En outre, ce nom était déjà perpétué depuis fort longtemps.

Pour appuyer cette demande le GRHC a fait état d'un texte d'Henri DUCHOSAL tiré de son livre « Le long du chemin ».

« Le chemin des Curés, qui serpentait à travers champs, de Soral à Aire-la-Ville, était suivi, dit la légende, par les curés de ces deux paroisses, lorsqu'ils voulaient se rendre visite secrètement, sans traverser ni village, ni hameau.* Très étroit, dissimulé entre des haies élevées, il passait pour un repaire d'êtres étranges appelés *les sangouis*, dont les faits et gestes mystérieux inquiétaient souvent les habitants de Laconnex. D'après ma grand-mère, on prétendait aussi qu'il était hanté d'esprits de toutes sortes et qu'à minuit on y voyait des spectres blancs. Elle disait bien qu'on ne croyait plus à ces choses mais qu'on ne trouverait personne qui osât se promener, solitaire, entre ces haies, à minuit, par un ciel sans lune. »

* *Il s'agissait de villages réformés.*



Promotions citoyennes

JEUNESSE

En février dernier, l'exécutif a partagé un dîner au Café de Cartigny avec les 11 jeunes adultes qui vont obtenir leur majorité citoyenne durant l'année 2019.

Ce moment fort sympathique a également été l'opportunité de leur offrir un petit cadeau et de rappeler que toutes et tous auraient désormais beaucoup de droits dont celui de voter. Cette chance immense nous est enviée par de nombreux pays et nos jeunes doivent la saisir.

Nous comptons sur eux pour exercer ce droit chaque fois que l'occasion leur sera donnée d'exprimer leur opinion.

Diplôme de fin d'étude obtenu en 2019

JEUNESSE

Nous vous rappelons que la commune récompense chaque année les collégiens, les étudiants de l'école de commerce ou de l'école de culture générale ainsi que les apprentis qui ont obtenu leur diplôme de fin d'étude.

Si vous terminez l'une de ces différentes filières, nous vous prions de bien vouloir en informer le secrétariat de la mairie par mail info@cartigny.ch en joignant une copie de votre certificat pour venir récupérer, dès la rentrée fin août, une enveloppe qui vous sera remise.



1



2



3



4



5



6



7



REPORTAGES PHOTO

Sortie des aînés du 15 mai 2019 à Aquatis Lausanne et Restaurant Casino Morges : photos 1 à 6.

Concert classique du 18 mai 2019 de l'Ensemble Post-Scriptum : photo 7.



8



9



10



11





REPORTAGES PHOTO

Fête du Feuillu du 5 mai 2019 : photos 8 à 13.



14



15



16



17



18



REPORTAGES PHOTO

Tournoi de pétanque du jeudi 6 juin 2019 : photos 14 à 18.



Quelques informations sur les suites de la procédure PSIA

ENVIRONNEMENT

La fiche PSIA relative à l'aéroport international de Genève (AIG) a été approuvée par le Conseil fédéral le 14 novembre 2018.

La fiche PSIA adoptée correspond au projet qui avait été mis en consultation auprès des autorités publiques et de la population. Ainsi, bien que l'OFAC ait reçu 345 prises de position, pratiquement aucune n'a été prise en compte dans la version définitive de la fiche. Rappelons que notre commune avait fait opposition au projet de fiche PSIA notamment en dénonçant l'augmentation considérable prévue des vols nocturnes à l'horizon 2030 : un doublement desdits vols par rapport à 2001, année où notre commune avait déjà fait recours contre le règlement d'exploitation de l'AIG (voir L'Écho de Cartigny n° 36 – juin 2018).

Les prochaines étapes qui suivent l'adoption de la fiche vont encore mobiliser toute l'attention des autorités communales.

En matière de bruit et d'aménagement du territoire, l'exploitant (AIG) devra définir le bruit admissible. Ce bruit admissible devra être inférieur ou égal à la courbe de bruit PSIA à moyen terme et sera soumis à l'enquête publique. Cette procédure se déroulera ces prochains mois.

Après l'adoption du bruit admissible, le canton établira un nouveau cadastre du bruit pour l'AIG et devra adapter la fiche A20 du Plan directeur cantonal lors d'une prochaine mise à jour partielle.

En matière d'exploitation de l'aéroport, le règlement d'exploitation de l'AIG devra être adapté et fera également l'objet d'une enquête publique.

En matière de procédure judiciaire, la procédure qui avait été interrompue en attendant la validation de la fiche PSIA pourra être réactivée. Pour mémoire, le règlement d'exploitation de l'AIG, qui avait été approuvé en 2001, avait fait l'objet de recours devant la CRINEN (aujourd'hui remplacée par le Tribunal administratif fédéral). Un des recours portait déjà sur le trop grand nombre de mouvements nocturnes (CRINEN I).

Enfin, la population genevoise sera appelée à se prononcer (fin 2019, début 2020) sur l'initiative déposée par la CARPE pour un contrôle démocratique de l'aéroport (IN 163) et sur le contre-projet proposé par le Grand Conseil.



Défibrillateur

SÉCURITÉ ET SANTÉ

L'année passée, la commission « Sécurité, ORPC et pompiers » du conseil municipal a étudié l'opportunité de disposer d'un défibrillateur accessible en tout temps à Cartigny.

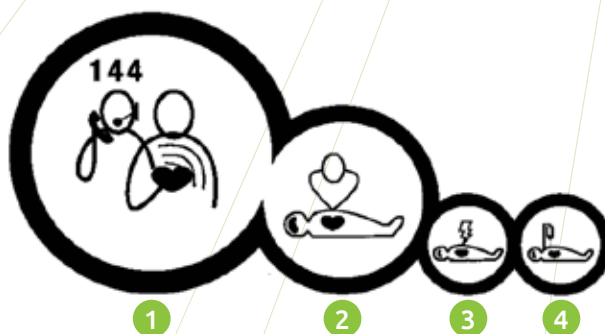
À quoi sert un défibrillateur ? C'est un appareil portable qui est utilisé pour délivrer un courant électrique dans le cœur lorsque celui-ci présente une fibrillation. Il est utilisé en cas d'arrêt cardio-pulmonaire pour rétablir le rythme cardiaque normal de la victime.

Les défibrillateurs actuels sont automatisés, ils guident l'opérateur à l'aide d'instructions vocales, analysent la fréquence cardiaque de la victime et conseillent, selon les cas, la défibrillation ou non.

Selon différentes sources, les chiffres suivants ont été pris en considération pour le canton de Genève :

- 400 victimes d'arrêt cardiaque par an
- Environ 70% des cas sont dus à de la fibrillation ventriculaire
- 10 minutes de délai d'intervention moyen pour une ambulance (ndlr : en ville)
- 10% de chance de survie en moins pour chaque minute qui passe

Partant du constat que les chances de survies en cas d'arrêt cardiorespiratoire dépendent non-seulement de la présence d'un défibrillateur mais surtout de la rapidité d'intervention des secours, la commission a pris contact avec « Swiss Emergency Responder », une association à but non-lucratif, basée à Genève et reconnue d'utilité publique, qui organise la mise sur pieds d'une chaîne de secours :



1. Reconnaissance et appel à l'aide
2. Réanimation précoce
3. Défibrillation précoce
4. Soins avancés



SÉCURITÉ ET SANTÉ

Le but du projet « Save a life » est de mettre à disposition les moyens permettant une intervention locale avant l'arrivée des secours officiels. Il repose sur les principes suivants :

- Procéder au recensement de tous les défibrillateurs existants afin de créer une base de données partagée avec la centrale 144.
- Constituer un réseau de répondants qui permettra aux opérateurs du 144 d'alerter une personne à proximité de l'incident, lui indiquer la position du défibrillateur le plus proche et la diriger vers la victime.
- Assurer la formation des « premiers répondants »
- Mettre à disposition des appareils de défibrillation
- Relier les différents moyens à l'aide d'une application pour smartphone qui permet d'envoyer des alertes, de suivre les interventions et communiquer avec les utilisateurs

Le Conseil municipal a décidé de s'associer au projet et la commission ad hoc a d'ores et déjà pris contact avec un certain nombre de personnes de la commune dont le métier ou l'activité correspondait au profil recherché (Sapeurs-pompiers, employés communaux, professionnels de la santé, etc.).

Les personnes qui sont intéressées par le rôle de premiers répondants peuvent sans autres s'annoncer auprès de la mairie, elles seront invitées à une séance d'information qui aura lieu le jeudi 12 septembre en soirée.

L'association « Swiss Emergency Responder » validera ensuite les candidats et une formation d'une journée sera organisée le samedi 9 novembre pour les participants qui n'ont pas encore le brevet BLS-AED nécessaire.

Plan canicule pour nos aînés

SÉCURITÉ ET SANTÉ

Cartigny, en collaboration avec les communes de la Champagne, a décidé de mettre sur pied un plan canicule pour l'été 2019.

Tous les habitants âgés de 75 ans et plus ont reçu un courrier de la mairie les informant de notre disponibilité à leur transmettre les précautions à prendre en cas de fortes chaleurs et à les contacter régulièrement jusqu'à la baisse des températures pour prendre de leurs nouvelles, s'assurer de leur bien-être et leur fournir des boissons.

Les personnes intéressées ont pu remplir un formulaire afin que nous puissions honorer ce plan canicule.



Le don de cellules souches ?

SÉCURITÉ ET SANTÉ



Source : www.blutspende.ch

- Vous êtes en bonne santé ?
- Vous avez entre 18 et 55 ans ?
- Vous pesez minimum 50kg
- Vous n'avez pas le VIH, des maladies cardiaques, le cancer ou l'hépatite C ?
- Vous avez une assurance maladie en Suisse ?

Dites-vous bien que vous êtes souvent la seule chance de guérison pour des personnes nécessitant une transplantation vitale (leucémie par exemple).

Plus il y aura de gens enregistrés, plus le registre sera varié et plus la chance sera élevée de trouver le don approprié à chaque malade. CQFD.

Alors laissez-moi vous convaincre et vous inviter à vous inscrire ...

Mais en fait que sont les cellules souches ? En très simple, les cellules souches sont les « papas et les mamans » de toutes les cellules de notre corps, c'est elles qui sont responsables de la formation des cellules sanguines ! Elles se trouvent dans notre moelle osseuse. En cas de soucis, il peut y avoir surproduction ou sous production de cellules sanguines dégénérées, souvent immatures. Ainsi, les cellules sanguines ne remplissent plus leur mission. Apparaissent alors des maladies potentiellement mortelles.

Et c'est là que vous, Donneur, vous pouvez faire opérer la magie (ou la science plutôt !). En donnant des cellules saines, vous permettez au corps de retrouver sa fonction et produire de nouvelles cellules sanguines.

La première étape (et aussi la dernière !) est de remplir un simple questionnaire en ligne, et ensuite de procéder vous-même à un frottis buccal à faire chez vous que vous aurez reçu par la poste de « Swiss blood stem cells » et qui est à leur renvoyer sans aucun frais pour vous.

Bref vous avez compris, c'est super simple et rapide ! Et jusque-là, vous n'avez rien donné de plus qu'un peu de votre temps et un peu de votre salive en vous chatouillant le palais...



SÉCURITÉ ET SANTÉ

Mais vous allez me dire ;

« – mais pourquoi moi ? » ou bien

« – non, c'est hors de question qu'on me ponctionne dans ma moelle osseuse, beaucoup trop dangereux »

ou alors

« – non, je n'ai pas le profil... je fume, je bois, ou je ne mange pas sainement »

ou encore

« – non franchement je n'ai pas trop le temps en ce moment » !

Et oui, je les connais ces arguments... j'avais les mêmes... mais bon avec un peu de curiosité, je me suis rendue compte que j'avais plus de chance de gagner à la loterie que de correspondre génétiquement à une petite fille entraînée de finir sa vie à seulement 6 ans....

Donc dans la balance, je n'ai pas trop de chance de pouvoir sauver quelqu'un... je crois que je vais continuer de jouer à la loterie en parallèle...

Je me suis aussi rendue compte que dans 80% des transplantations, la ponction ne se fait pas dans la moelle osseuse mais dans une veine au niveau de l'avant-bras (sang périphérique) comme une simple prise de sang... avec un sandwich gratuit en prime ! Si ce n'est pas chouette ça !

Et puis si un jour on vous appelle et on vous dit que vous êtes compatible, pas de panique !

Des professionnels de la santé vous prendront en charge pour un entretien afin de s'assurer que vous ayez les réponses à toutes vos questions.

De beaux médecins et de belles infirmières (plutôt cool aussi) se chargeront de vous pour vous piquer (dans les deux sens du terme !) un peu de sang ... Par la suite, ils s'enquerront de votre santé à intervalles réguliers... et oui ce ne sont pas que des vampires... ils nous prennent du sang... ok mais ils s'inquiètent aussi de vous ...

Et si finalement vous n'êtes pas convaincus, vous pouvez toujours dire non... jusqu'au dernier moment !

Bref en résumé...

Vous remplissez les critères ?

Vous voulez bien vous chatouiller le palais et donner un peu de votre salive gratuitement ?

Vous nous croyez quand on vous dit que toutes les informations restent confidentielles et que vous ne saurez jamais qui a bénéficié de votre don et inversement ...

Vous auriez du plaisir à voir un beau médecin ou une belle infirmière ?

De gagner un sandwich et/ou un jus d'orange ?

D'avoir le privilège de recevoir une superbe carte de donneur ?

Et le plus important ... vous avez pris conscience qu'en vous inscrivant, c'est le premier pas pour sauver une vie ? Alors n'attendez plus une minute !

Go sur ce lien et suivez les explications... de la magie, je vous dis :

www.sbsc.ch/registrierung

Et si vous avez des questions, je me ferai un plaisir de vous répondre dans la mesure du possible ou de vous orienter vers les personnes qui seront à même de vous répondre.

Charline Robert-Tissot



L'esquisse d'un artiste...

Eric Wuarin

PORTRAIT



Cheveux et moustache poivre et sel, vous pouvez l'admirer sur scène, lors des concerts du cœur d'hommes de Cartigny ou vous avez des chances de croiser le chemin de cet homme en route ou de retour de son atelier, situé dans l'ancienne école, là même où mademoiselle Barron lui faisait classe.

Cet homme vient de fêter ces 80 printemps mais il déborde d'une énergie créative absolument étonnante. Son atelier est d'ailleurs en pleine effervescence puisque les chevalets des cours de peinture doivent cohabiter en ce moment même, avec les toiles que l'artiste prépare pour sa grande exposition du mois de septembre ainsi qu'avec une multitude d'oiseaux et d'insectes qui prennent forme pour le projet « morte-terre ».

Vous l'aurez compris, Eric Wuarin est un homme de convictions et de passions, qui s'anime et s'engage dans des projets qui le portent.

Fils d'agriculteur, issu d'une fratrie de quatre enfants, Eric fait ses premières expériences de peinture dès l'âge de 10 ans, dans l'atelier de Paul Matthey aux Roches. Son père lui dit très jeune qu'il n'est pas fait pour la campagne et il l'envoie étudier dès ses 15 ans, à l'école des Beaux-Arts. Touche à tout, il découvre une multitude de techniques comme l'huile, la gouache, l'acrylique mais aussi le modelage. Eric se forme ensuite durant quatre années à l'École des Arts Décoratifs à la peinture décorative. Il réalise des stages au Grand Théâtre où il s'initie ainsi à la décoration scénique et aux créations en 3 dimensions. Suivront 10 ans de bonheur dans l'exercice d'un métier qui n'existe plus, celui de décorateur étagiste au Grand-Passage.

Une époque incroyable puisque Eric fait partie d'une équipe de 30 décorateurs, de 16 nationalités différentes. Il rentrera finalement au service de la formation professionnelle en devenant enseignant à l'école du CEPTA durant 25 ans, apprenant aux jeunes, le métier de décorateur étagiste avant de prendre une retraite bien méritée en 2004.



PORTRAIT

Mais son amour de la transmission ne se limite pas à son travail puisqu'après un premier atelier dans lequel il commence à dispenser des cours, il s'installe dans celui de Cartigny en 1999. Certains de ses plus fidèles élèves suivent donc ces cours d'aquarelle depuis plus de 15 ans !

Les deux secrets d'Eric résident certainement à la fois, dans sa soif de recherche perpétuelle de nouvelles techniques pour faire évoluer sa peinture et son immense plaisir dans le partage de ses connaissances ; il donne ainsi aux autres !

Loin de se contenter de sa maîtrise technique qui n'est plus à prouver ni de la reconnaissance publique et ses nombreuses expositions et prix en attestent, Eric est en quête d'évolution dans son travail. Il a ainsi œuvré quelques temps avec du « Teinturier » (cépage rouge extrait du raisin qui sert au teintage de certains vins) afin d'obtenir une couleur inédite et ses dernières toiles sur lesquelles il travaille avec du sel afin de neutraliser les pigments en sont aussi la preuve. Recherche sur le grammage, sur la transparence, Eric dit qu'il en apprend encore tous les jours sur l'aquarelle.

Et c'est véritablement cette soif de découverte et d'émerveillement qu'il communique aux élèves de ses cours d'aquarelle car son objectif réside dans le fait que chacun puisse exprimer ses sentiments et trouver son identité propre dans l'expression de sa peinture.

L'artiste n'est de loin pas un solitaire puisque le travail en collectif est aussi un précieux moteur pour Eric Wuarin. Suite à la disparition de l'Escapade et du Centre de Rencontres, il est l'instigateur du projet de galerie dans la Mairie et de la création de l'association des artistes de Cartigny qui gère le nouvel espace Gally.

C'est d'ailleurs avec bienveillance qu'une quinzaine d'artistes de notre village font profiter la population d'expositions et c'est dans ce cadre qu'Eric prépare son rendez-vous de l'automne. Il travaille aussi depuis quelques mois avec beaucoup d'ardeur avec ses principaux acolytes Laurent Dominique Fontana, Patrick Reymond et Jean-Philippe Bolle, créateur du magnifique projet solidaire de « morte-terre » dans lequel, vous, habitants de Cartigny, avez été sollicité dernièrement, en vue d'une magnifique exposition de figures d'oiseaux et d'insectes qui prendront leur quartier en plein air, dans un champ, en juin 2020.

Vous l'aurez compris, l'atelier d'Eric est envahi par ses projets multiples et variés et s'il y passe de temps en temps, l'aspirateur, il assure ne pas avoir le temps de le faire à la maison.

On le croit sur parole !

Bibliographie

« Eric Wuarin ou le regard émerveillé » ; Robert Rudin, 2002 (épuisé)

« L'Aquarelle Pourquoi ? Idées, projets et techniques mixtes » ; Eric Wuarin, 2016



Pierre Jaunin, un apiculteur passionné

INTERVIEW

Pierre, je crois savoir que tu fais du miel depuis plusieurs années, est-ce correct ?

Oui, l'idée m'est venue car il y a 20 ans, je faisais beaucoup de sport et dans le but d'avoir un aliment sain, l'idée de produire mon propre miel m'est venue.

Et comment as-tu fait ?

Et bien à l'époque, j'en ai parlé à l'un de mes voisins qui était également intéressé et on s'est inscrit à un cours d'apiculture hebdomadaire durant une année.

Ceci nous a permis d'acquérir des connaissances théoriques (connaissance des abeilles, organisation de la colonie, la récolte du miel, les maladies, etc.) et pratiques (réalisation des cadres, des hausses, les travaux d'entretien, etc.) nécessaires pour nous lancer dans l'aventure.

Et une fois formé, comment franchit-on le pas et devient-on apiculteur ?

Et bien, mon voisin et moi avons acheté deux ruches et ensuite, grâce à un ami pompier, j'ai pu récupérer un essaim (colonie d'abeilles qui s'est séparée de la ruche mère) sur un arbre. Expérience périlleuse et délicate pour le débutant que j'étais, mais qui a été réussie avec succès et qui m'a permis d'avoir une première colonie dans ma ruche.

Pour ma deuxième ruche, j'ai acheté une colonie et ensuite, j'ai appliqué scrupuleusement ce que j'avais appris en cours et je dois dire que ça m'a plutôt bien réussi puisqu'à l'issue de cette première saison apicole, j'ai récolté quelque 80 kilos de miel, mais surtout j'ai récolté beaucoup de bonheur et satisfaction.



✓
Un essaim (pas le premier, mais un essaim qui a quitté les ruches de Pierre l'année dernière).

Donc si je comprends bien, quand on t'entend, ça a l'air très facile ?

Ah non en fait, c'est plus compliqué qu'il n'y paraît et les années se suivent mais ne se ressemblent pas toujours. Outre le savoir-faire et la méthodologie qui sont indispensables, il y a des facteurs extérieurs qui peuvent influencer la récolte comme la météo qui joue un rôle très important (s'il fait très froid au printemps ou qu'il y beaucoup de pluie, les abeilles ne trouveront pas assez à butiner et



INTERVIEW

récolteront moins), ou les acariens varroas qui peuvent décimer une colonie entière ou encore une colonie dont la vieille reine sentant sa fin arriver, décide de quitter la ruche en emmenant la moitié des abeilles avec elle.

Mais c'est ainsi, chaque apiculteur perd une partie non négligeable de ses colonies d'abeilles et doit reconstituer son cheptel. Il faut donc de la persévérance, du courage et de la patience : ne pas avoir peur de recommencer, repartir avec une nouvelle reine pour recréer une colonie, ou utiliser un « nuclei » de fécondation (station de fécondation où l'on fait féconder une reine)

Et du coup, combien de temps y consacres-tu ?

En saison, soit entre les mois de janvier/février et octobre, je passe environ 4 heures par semaine à l'entretien de mes six ruches.

Combien d'abeilles y a-t-il dans une ruche ?

On peut partir sur environ 10'000 abeilles en hiver par ruche et ce chiffre peut passer à 80'000 durant la saison. Cela veut dire que je passe de 60'000 locataires en hiver à 480'000 en saison ! Pas mal non ?



Les ruches de Pierre.

Comment peut-on savoir de quelles fleurs provient notre miel ?

Il faut savoir que les abeilles vont butiner à environ 5 km autour des ruches et ne passent pas les grandes routes ni les rivières. Dans mon cas, elles vont donc butiner les fleurs des champs et des arbres qui sont dans la propriété et aux alentours, mais je peux affirmer que je ne produis pas de miel de colza n'ayant pas de champ de colza à proximité. Donc l'origine des fleurs du miel dépend de l'emplacement des ruches.

Il y a aussi des apiculteurs qui sont « mobiles » et qui déplacent leurs ruches pour obtenir des miels différents ou pour faire une récolte en automne en choisissant une région à châtaigniers dans le sud de la France par exemple.

Personnellement, je ne bouge pas mes ruches puisque j'ai autour de moi une belle variété de fleurs et que mes récoltes me conviennent parfaitement.



INTERVIEW

Peux-tu nous expliquer comment on arrive au miel ?

Avec plaisir, alors voilà comment se passe le travail des abeilles. Certaines abeilles « les butineuses » quittent la ruche et vont butiner le nectar des fleurs pour en utiliser le sucre ainsi que le miellat qui provient des excréments laissés sur les végétaux par les insectes piqueurs suceurs.

Elles remplissent leurs jabots (poche formée par un renflement de l'œsophage) de ces substances qu'elles ramènent à la ruche (elles sont donc bien chargées).

Là, le précieux butin est pris en charge par d'autres abeilles qui sont à la ruche et qui vont enrichir le tout en enzymes ; ensuite les ouvrières vont faire sécher ce miel (qui contient encore plus de 70% d'eau) grâce à leur langue, leur salive et un travail de régurgitation. Ensuite, elles l'entreposent dans les cellules et le laissent murir puis c'est aux ventileuses d'intervenir pour faire entrer de l'air de l'extérieur. Ce processus permet de réduire jusqu'à 17% la teneur en eau du miel ; tout cela en 4 jours environ. Quand une cellule est pleine de miel, elle est recouverte de cire pour la protéger.

Donc là, c'est le moment de la récolte, les abeilles ont fini leur travail, à l'apiculteur d'entrer en scène ?

Oui, en général vers la fin mai, je vais régulièrement vérifier les différents cadres d'une ruche (partie amovible où le miel a été stocké) et une fois que les alvéoles sont pleines et fermées, je peux débiter la récolte à proprement dit : je mets ma combinaison pour me protéger, je décolle les cadres et les emmène à la miellerie.

Là, il faut désoperculer [voir photo en page 28] la pellicule de cire qui bouche les alvéoles avec un couteau spécialement conçu pour ça, placer les cadres dans un extracteur qui, grâce à la force centrifuge, fait jaillir les gouttes de miel contre les parois. Le miel est ensuite filtré à la sortie de l'extracteur à travers une grille qui retient les impuretés. Je laisse ensuite le miel 4 ou 5 jours à une température de 20° pour faire remonter les dernières impuretés que j'enlève encore avant de conditionner le miel en de jolis petits bocaux : le miel de fleurs de prairie est prêt à être dégusté.



Les cadres avec le miel.

À la fin juillet, il y a une deuxième récolte qui est normalement plus importante en volume que celle du mois de mai, mais dont le procédé est strictement identique.



INTERVIEW

Après les récoltes, j'ai un gros travail de nettoyage des cadres et traiter la ruche avant de recommencer pour éviter les maladies.

Et te fais-tu beaucoup piquer ?

Et bien, non je dois dire que ça va, elles sont plutôt gentilles avec moi ; et pour un confort de manipulation, je vais enfumer les abeilles (acte qui est sans conséquence, mais qui les fait descendre dans la partie basse de la ruche), ce qui me permet de travailler tranquillement dans la ruche sans les ennuyer, tout en diminuant les risques de pique.

Enfin sauf une fois ! Je passais la tondeuse dans le jardin et je voulais faire tout propre autour des ruches quand j'ai heurté le support et trois ruches sont tombées un peu violement et de nombreuses abeilles sont sorties, très en colère ! Et bien là, je peux vous dire qu'elles ne m'ont pas épargné ! J'ai sauté en bas de ma tondeuse, je suis parti en courant et en hurlant avec une bonne partie des colonies à mes trousses ! J'en ai été refait pour une bonne vingtaine de piqures !

Depuis, je laisse l'herbe un peu plus haute autour des ruches.

Récolter est un très beau moment et aussi un moment de partage non ?

Effectivement, j'ai beaucoup de plaisir à partager ce moment avec les jeunes (et les moins jeunes d'ailleurs), mais souvent il y a des enfants du village ou des classes entières de la Champagne qui viennent participer à la récolte et l'extraction du miel.

Les assistants juniors.

Et goûter le miel à sa sortie de l'extracteur sur un petit bout de tresse maison est un moment inoubliable. En plus, chacun rentre à la maison avec un petit pot de miel.

Si ce n'est pas le bonheur ça ?



INTERVIEW*Et de septembre jusqu'en avril, que se passe-t-il ? Les vacances ?*

Ah non pas tout à fait. Depuis fin août, il faut s'assurer que les colonies aient assez de réserves pour passer l'hiver, 12 kilos de miel en moyenne est nécessaire par ruche.



En octobre et novembre, la ruche a largement ralenti son activité, mais si la température le permet, les butineuses sortent de la ruche pour constituer les réserves d'eau, de nectar et de pollen pour survivre durant l'hiver.

Durant cette période, j'ai un travail de préparation en vue de la saison suivante (fabriquer la cire gaufrée à placer dans les nouveaux cadres, réparer et entretenir les ruches, préparer les nouvelles hausses pour l'été suivant, etc.)

En décembre, c'est le repos et le maître-mot est « laisser les abeilles en paix », ne plus toucher les ruches, ni les ouvrir. Elles se regroupent autour de leur reine et passent à tour de rôle à la surface de la grappe, histoire de partager la dépense d'énergie et elles mangent le miel que je leur ai laissé pour se nourrir.

Dès janvier, si la température passe en-dessus des 16°C, les abeilles sortent de la ruche pour butiner les premières fleurs et effectuer leur « vol de propreté » : elles nettoient la ruche et sortent pour déféquer à l'extérieur.

En février et mars si le temps est favorable, la reine commence à pondre et il y a un début d'élevage de larves nourries avec du pollen frais.

Le mois d'avril arrive, et avec lui toutes les fleurs du printemps, c'est une abondance de nourriture. Les butineuses s'épuisent au travail, elles ne vivent que quelques semaines. Pour les remplacer la reine pond jusqu'à 1'500 œufs par jour, les nourriceuses sont « au taquet ».

Et en mai, on recommence à se préparer pour la récolte.



Pierre désopercule les cadres.



INTERVIEW

Donc aujourd'hui, combien de kilos de miel produis-tu ? Est-ce qu'il se périmé ?

Pierre Jaunin : Ma production, comme vous l'aurez compris, varie selon les années, mais je dirais qu'en moyenne, je produis environ 80 kilos de miel par année ; mais rassurez-vous, mon entourage en profite aussi, je ne mange pas tout, bien que...

Le miel n'a pas de date limite d'utilisation, on peut le garder sans souci de nombreuses années, il cristallisera certainement et changera éventuellement de couleur au bout d'un moment mais on peut le manger en tout temps.

On raconte même que le miel retrouvé dans les pyramides égyptiennes il y a plus de 2'000 ans n'a pas encore dépassé sa date de validité !

Alors pour sûr, le miel sera encore là bien longtemps après moi et certainement après vous aussi !

*Miel sortant de
l'extracteur,
plus frais,
c'est difficile.*



Merci Pierre pour ces explications, bravo pour ta passion et on te souhaite une belle récolte 2019 !



Naissances et décès

COMMUNICATIONS



Roméo Ricardo
Lourenço Silva

né le 20 novembre 2018



Loan
Pelz

née le 13 janvier 2019



Alexandre
Lenny Mermaz

né le 28 mars 2019



Eva
Doucakis

née le 10 mai 2019



Victor
Monnier

décédé le 4 mars 2019



Les dates à retenir ces prochains mois

AGENDA

1^{er}

AOÛT

Fête nationale

31

AOÛT

Cinéma
en plein air

26

AU

13

SEPTEMBRE

OCTOBRE

Exposition Eric Wuarin

4

OCTOBRE

Soirée raclette
des Pompiers

2

NOVEMBRE

Concert
de Jazz

7

NOVEMBRE

Spectacle
d'improvisation

14

NOVEMBRE

Accueil des nouveaux habitants

16

NOVEMBRE

Repas
des aînés

23

AU

24

NOVEMBRE

NOVEMBRE

Marché artisanal par le Patch Work

13

DÉCEMBRE

Fête de l'Escalade des enfants
par Cartigny Events

14

DÉCEMBRE

Repas intergénérationnel par le MAC





QUEL FUTUR SOUHAITEZ- VOUS POUR GENÈVE?

Participez
dès maintenant
au **sondage en ligne**
GENÈVE 2050

2050.GE.CH



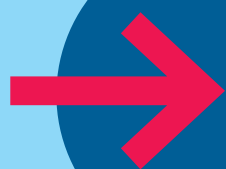
REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

Au cours des prochaines décennies les territoires de Genève et de la région vont vivre d'importantes évolutions, dans de nombreux domaines. Nous avons besoin de vous pour construire ensemble et dès aujourd'hui un futur désirable. Chaque avis compte!

Exprimez-vous en répondant au sondage en ligne, jusqu'au 21 juillet 2019.

Participez sur



2050.GE.CH

Restez connectés au projet!

 **GE 2050**
 **GENÈVE 2050**



**MAIRIE DE CARTIGNY**

Chemin de la Bergerie 18
1236 Cartigny

T 022 756 12 77

F 022 756 30 93

info@cartigny.ch
cartigny.ch

Lundi 14h00 à 17h00

Mardi 17h00 à 19h00

Jeudi 08h00 à 10h00

Vendredi 08h00 à 10h00

**ÉDITEUR RESPONSABLE**

Mairie de Cartigny

LE BULLETIN EST RÉALISÉ PAR LA COMMISSION DE L'INFORMATION. ONT PARTICIPÉ À SON ÉLABORATION

Delphine Bolle de Paoli, Yves Cogne, Carole Curchod, Isabelle Dubouloz, Sylvana Moget, Pierre-Alain Pignat & Nicolas Pontinelli.

GRAPHISME & PRODUCTION

Candy Factory, imprimé sur du papier sans bois ECF, certifié FSC

PROCHAINE PARUTION

Mi-décembre 2019

DÉLAI POUR LA REMISE DES ARTICLES

31 octobre 2019

LES BULLETINS COMMUNAUX SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES EN .PDF

cartigny.ch/bulletin-information-communal

Impressum

